

DRAG(UE)

Performativité et environnement construit

(AF)Fiche de cours

23.03.2022

Des normes à (ré)évaluer

Parmi les normes qui performent la spatialité universitaire, il y a celles qui sous-tendent l'évaluation et la répartition des rôles - qui peut faire quoi. L'évaluation prend le plus souvent la forme d'une notation par l'enseignant·e de la performance d'un·e étudiant·x·e. Cette notation détermine sa progression à l'école et dans le marché du travail, et ainsi ses conditions d'existence. L'évaluation individualise et classe les étudiant·x·e·s en faisant abstraction de leurs conditions sociales, et ainsi, de leur capacité d'adhésion aux normes universitaires codifiées par des groupes sociaux dominants. À l'école, cette adhésion aux normes n'est jamais abordée explicitement, mais plutôt reconduite silencieusement par la répétition infinie

de l'évaluation et de ses rituels, méthodes, rôles, systèmes de notation et de classement. Ces normes découpent le corps universitaire en produisant des catégories clairement hiérarchisées. En effet, l'université "produit du réel" (Michel Foucault) : elle produit le statut et le comportement étudiant comme individualisé et assujéti à l'autorité enseignant·x·e, tout comme ceux des professeur·x·e·s, assistant·x·e·s, doctorant·x·e·s, chargé·x·e·s de cours, etc. - à travers un système d'administration et de recrutement tout aussi normé. Comment "s'engager avec les manières de savoir, discours et représentations dominant·es et normatif·ves" pour faire de l'éducation une "pratique de la liberté" (Bell Hooks) ?

Bibliographie

John Dewey, *Democracy and Education*, 1916 (Carbondale: Southern Illinois University Press, 1980, 2008).

Michel Foucault, *Surveiller et punir* (Paris : Gallimard, 1975).

Bell Hooks, *Apprendre à transgresser : l'éducation comme pratique de la liberté* (Paris : Syllepse, 2019)

DRAQUE

Performativité et environnement construit

Cours 5

Des normes à (ré)évaluer

Co-éducation entre l'équipe enseignante : Marion Fonjallaz, Morgane Hofstetter, Julien Lafontaine Carboni, Gianna Ledermann, Claire Logoz et Nagy Makhlouf, et l'équipe étudiante : Emma Bérard, Sofia Chajon, Marie Chatain, Nina Cruchaud, Anton Djerbi, Ali Elguindi, Sanad Jouhari, Lino Marcé, Luis Melgar, Maud Nguyen, Pacific Nkiambi, Maria Ruiz, Jessica Schneider, Fatema Sebti, et Katarzyna Stachnio.

Cours 5 : préparation

Programme

13h15 Lecture texte affiché. / 30 min

13h45 Résumé point par point de ce qui a été dit pour prendre une décision / voter, envoyer par mail + explication historique de pourquoi on a choisi ça. / 30min

14h15 Rouvrir la discussion et venir avec une proposition pour faire avancer les choses, vote spatialisé en quatre fois avec le système de gradations puis vote classique avec papiers de vote à imprimer mercredi matin. / 1h pour voter

14h45 Pause : relever les résultats. / 30 min

15h15 Discussion sur les résultats du système de notation et choix du moyen de vote / 30 min

15h45 Reenactment/role play: série de photos des laboratoires ENAC/EPFL :les groupes choisissent de rejouer les normes de pouvoirs et hiérarchies etc présents sur les photos ou de les détourner, utilisation de déguisements. Prendre une ou des photos. / 1h

16h45 Afficher les photos, discussion. But, faire comprendre les stéréotypes de hiérarchies.

L'examen

Michel Foucault, *Surveiller et Punir*, Paris :
Gallimard, 1975.

Exercice de lecture commune.

(L'examen combine les techniques de la hiérarchie qui surveille et celles de la sanction qui normalise. Il est un regard normalisateur, une surveillance qui permet de qualifier, de classer et de punir. Il établit sur les individus une visibilité à travers laquelle on les différencie et on les sanctionne. C'est pourquoi, dans tous les dispositifs de discipline, l'examen est hautement ritualisé. En lui viennent se rejoindre la cérémonie du pouvoir et la forme de l'expérience, le déploiement de la force et l'établissement de la vérité. Au cœur des procédures de discipline, il manifeste l'assujettissement de ceux qui sont perçus comme des objets et l'objectivation de ceux qui sont assujettis. La superposition des rapports de pouvoir et des relations de savoir prend dans l'examen tout son éclat visible] Mais qui fera l'histoire plus générale, plus floue, plus déterminante aussi, de l'« examen » - de ses rituels, de ses méthodes, de ses personnages et de leur rôle, de ses jeux de questions et de réponses, de ses systèmes de notation et de classement ? Car dans cette mince technique se trouvent engagés tout un domaine de savoir, tout un type de pouvoir. Ce petit schéma opératoire qui a une telle diffusion (de la psychiatrie à la pédagogie, du diagnostic des maladies à l'embauche de main-d'œuvre), ce procédé si familier de l'examen, ne met-il pas en œuvre, à l'intérieur d'un seul mécanisme, des relations de pouvoir, qui permettent de prélever et de constituer du savoir ? (...)

De la même façon, l'école devient une sorte d'appareil d'examen ininterrompu qui double sur toute sa longueur l'opération d'enseignement. L'examen ne se contente pas de sanctionner un apprentissage ; il en est un des facteurs permanents ; il le sous-tend selon un rituel de pouvoir constamment reconduit. Or l'examen permet au maître, tout en transmettant son savoir, d'établir sur ses élèves tout un champ de connaissances. (...)

L'examen comme fixation à la fois rituelle et « scientifique » des différences individuelles, comme épinglage de chacun à sa propre singularité (en opposition à la cérémonie où se manifestent les statuts, les naissances, les privilèges, les fonctions, avec tout l'éclat de leurs marques) indique bien l'apparition d'une modalité nouvelle de pouvoir où chacun reçoit pour statut sa propre individualité, et où il est statutairement lié aux traits, aux mesures, aux écarts, aux « notes » qui le caractérise et font de lui, de toute façon, un « cas ». (...) Finalement, l'examen est au centre des procédures qui constituent l'individu comme effet et objet de pouvoir, comme effet et objet de savoir. C'est lui qui, en combinant surveillance hiérarchique et sanction normalisatrice, assure les grandes fonctions disciplinaires de répartition et de classement, d'extraction maximale des forces et du temps, de cumul génétique continu, de composition optimale des aptitudes. Donc, de fabrication de l'individualité cellulaire, organique,

génétique et combinatoire. Avec lui se ritualisent ces disciplines qu'on peut caractériser d'un mot en disant qu'elles sont une modalité de pouvoir pour qui la différence individuelle est pertinente. (...)

L'individu, c'est sans doute l'atome fictif d'une représentation « idéologique » de la société ; mais il est aussi une réalité fabriquée par cette technologie spécifique de pouvoir qu'on appelle la « discipline ». Il faut cesser de toujours décrire les effets de pouvoir en termes négatifs : il « exclut », il « réprime », il « refoule », il « censure », il « abstrait », il « masque », il « cache ». En fait le pouvoir produit ; il produit du réel ; il produit des domaines d'objets et des rituels de vérité. L'individu et la connaissance qu'on peut en prendre relèvent de cette production.



Votation du système de notation

Le corps étudiant a voté le système de notation du cours parmi 5 propositions à choix.

La seconde proposition sur le récapitulatif a été voté à l'unanimité pour les étudiant·e·x·s.

Systèmes de notation : récapitulatif

- Les enseignant·e·x·s décident des notes et donnent un retour. C'est le système de notation conventionnel à l'EPFL et dans le champ académique/scolaire en général, avec une opacité des critères de notation, de l'origine même du fait de noter, une abstraction des origines sociales et des conditions de vie des étudiant·e·x·s.
- Les étudiant·e·x·s doivent se répartir $5 \times 15 = 75$ points, soit $5.25 \times 15 = 78,75$ points, soit $5.5 \times 15 = 82,5$ points, ce qui implique que tout le monde peut avoir la même note, ou les notes peuvent être réparties selon les besoins de chacun·e ; un mode collectif de prise de décision en fin de semestre où seules les étudiant·e·x·s prennent part. Implique une construction collective plutôt qu'une notation strictement individuelle.
- Les enseignant·e·x·s proposent une base de critères de notation que les étudiant·e·x·s acceptent ou modifient.
- Tirage au sort des notes entre 4.5 et 6 : sur le principe, rend nulle la notation individuelle, mais reste impactante sur le parcours universitaire. Tout le monde valide.
- Chaque élève passe devant un·e·x·s ou plusieurs professeur·e·x·s à la fin de l'année, propose une note et explique pourquoi iel pense mériter cette note. Cette explication, qui n'en sera pas vraiment une, serait plutôt une présentation de ce que l'élève a fait en cours et servirait à montrer les acquis du semestre.

Ébauche de mail :

Bonjour tout le monde,
Merci beaucoup pour votre engagement mercredi ! Pour la semaine prochaine, nous vous demandons à nouveau de lire le texte ci-joint et de choisir un passage, un mot, quelque chose qui vous semble touchant, significatif, curieux, nouveau. Nous vous proposons de commencer chaque cours de cette manière.

Par ailleurs, pour que nous puissions choisir comment décider, nous récapitulons ici les principaux arguments du débat, entre prise de décision par consensus et par vote. Les objectifs de ces modes sont clairement distincts : en général, dans le vote, les avis minoritaires - qui représentent souvent près de la moitié des suffrages exprimés - sont invisibilisés ; dans le consensus, il s'agit de trouver collectivement une solution qui convienne à tout le monde, ce qui fait que l'objet de la prise de décision peut évoluer au fil de la discussion.

La proposition initiale par consensus a décrit un protocole dont la première étape est de définir clairement et collectivement le problème sur lequel porte la décision, à partir de la présentation des tenants et aboutissants de la question. Puis, d'attribuer des rôles pour le bon déroulement du débat, et de faire un tour de table pour demander l'avis de toutes les personnes, qui peuvent choisir de ne pas se prononcer. La personne en charge de la communication rédige un PV, à partir duquel on passe en revue tous les arguments, leurs similitudes et différends. Ensuite, la décision n'est pas prise s'il y a un veto, sachant que ce veto doit s'accompagner d'une contre-proposition. Par veto, on entendait une décision avec laquelle on serait totalement incompatible ; on peut ne pas être d'accord mais décider de faire un pas vers le groupe et le consensus sans forcément utiliser le veto, ou ne pas se prononcer. On se prononcerait en se déplaçant sur la croix jaune au sol de la salle Archizoom, qui définit une gradation dans l'adhésion/le rejet. Pour valider la prise de décision, il y aurait un système de points : plus il y en a, plus on manifeste un manque d'adhésion. À partir d'un certain seuil de points, la décision doit être rediscutée ou rejetée.

Des inquiétudes sur une forme de pression, d'influence liée à l'absence d'anonymat ont été soulevées envers ce mode de décision. Le deuxième mode de prise de décision consiste ainsi en un vote anonyme.

Nous vous proposons d'essayer les deux modes mercredi, pour aller vers une décision commune. Si vous avez d'autres propositions, merci de nous les envoyer avant lundi soir pour que nous puissions les communiquer à tous·x·tes avant le cours et les essayer aussi.

Ensuite, voici un descriptif des modes de notation que nous vous avons proposé, et qui feront l'objet du vote :

- Les enseignant·e·x·s décident des notes et donnent un retour. C'est le système de notation conventionnel à l'EPFL et dans le champ académique/scolaire en général, avec une opacité des critères de notation, de l'origine même du fait de noter, une abstraction des origines sociales et des conditions de vie des étudiant·e·x·s.
- Les étudiant·e·x·s doivent se répartir $5 \times 15 = 75$ points, soit $5.25 \times 15 = 78,75$ points, soit $5.5 \times 15 = 82,5$ points, ce qui implique que tout le monde peut avoir la même note, ou les notes peuvent être réparties selon les besoins de chacun·e. Implique un mode de décision collectif en fin de semestre où seules les étudiant·e·x·s prennent part. Implique une construction collective plutôt qu'une notation strictement individuelle.

- Les enseignant·e·x·s proposent une base de critères de notation que les étudiant·e·x·s acceptent ou modifient.
- Tirage au sort des notes entre 4.5 et 6 : sur le principe, rend nulle la notation individuelle, mais reste impactante sur le parcours universitaire. Tout le monde valide.

Là encore, si vous avez d'autres propositions de systèmes de notation, merci de nous les indiquer et nous pouvons en discuter.

Nous vous remercions encore pour votre participation et votre enthousiasme !

Passez un bon weekend !

Nagy et Marion
pour l'équipe enseignante de la DRAG(UE)

Les enseignant·e·x·s décident des notes et donnent un retour.

$$5(30), 1 \times 1, 4V(12), 1 \times 1, 9 \times 2 \text{ en } 37 \text{ pts } 1$$

Les étudiant·e·x·s doivent se répartir 5x15=75 points, soit 5.25x15=78,75 points, soit 5.5x15=82,5 points.

$$0 \text{ pt } 14$$

Les enseignant·e·x·s proposent une base de critères de notation que les étudiant·e·x·s acceptent ou modifient.

$$12 \times 2 + 2 \times 1 = 26 \text{ pts } 2$$

Tirage au sort des notes entre 4.5 et 6.

$$5 \times 3 + 3 \times 1 + 6 \times 2 = 30 \text{ pts } 1$$

$$5 \times 0 + 3 \times 1 + 6 \times 2 = 15 \text{ pts } 5$$

DRAG(UE)

Photos de diverses présentations à l'EPFL
(laboratoires, présidence, groupes,
associations, ...)

Exercice d'analyse des différentes normes et mécanisme de pouvoir en lien avec la hiérarchie rendus visibles par des photos de présentations de groupes de personnes à l'EPFL, liées au pouvoir, au genre, à l'âge, à la race.







Reenacment

Exercice de reenacment inspiré par les photos de présentation de différents groupes de personnes à l'EPFL. Le but étant de prendre conscience certains mécanismes de pouvoir, hiérarchies ou liés aux normes afin de soit les exagérer, soit les détourner lors d'une performance en groupe qui est ensuite prise en photo.

Reenacment

avec : Emma Bérard, Marie Chatain, Sanad Jouhari, et Maud Nhuyen

Ecole de technicien

EPFL

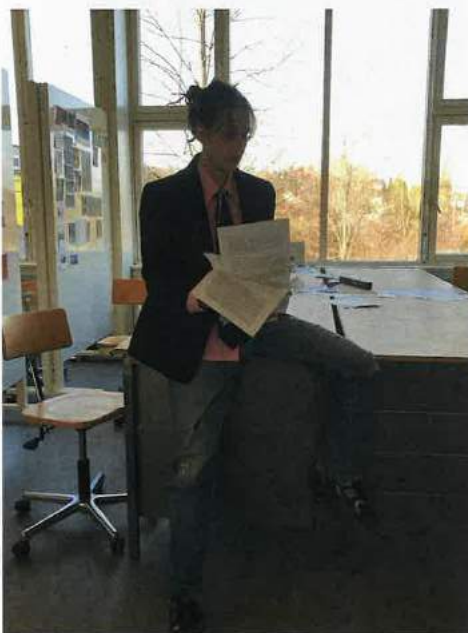
La direction



Monsieur Dupont, Directeur financier



Monsieur De la Croix, manager d'équipe



Catherine



Méthode d'enseignement à la pointe de la transmission



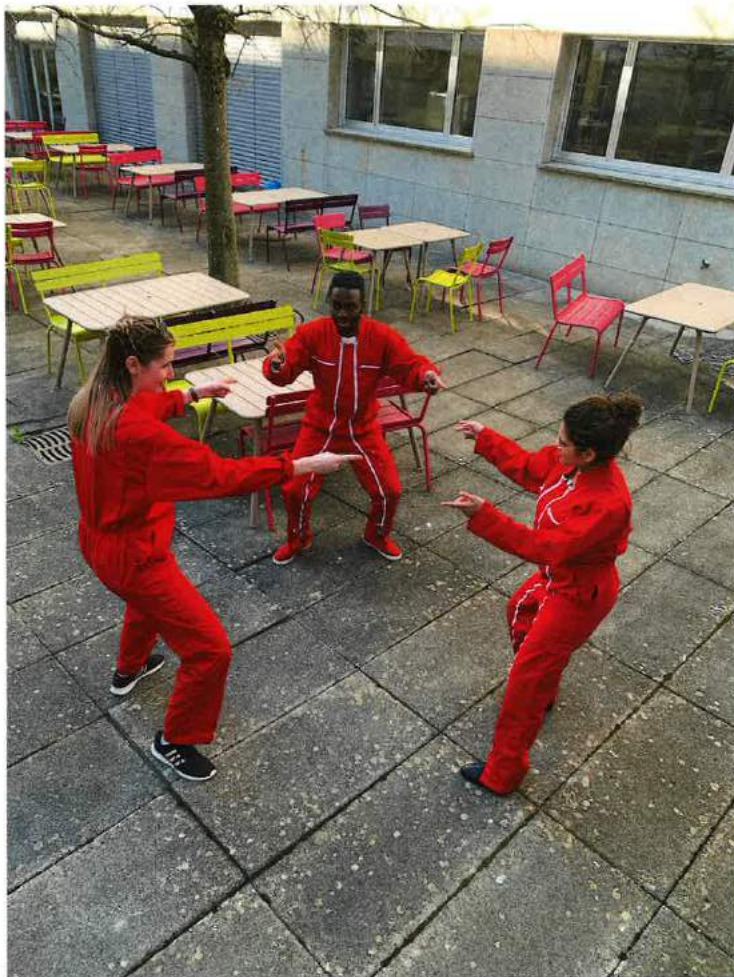
Le professeur (et ses élèves)



Reenacment

avec : Sofia Chajon, Jessica Schneider, Fatema Sebti, Kasia Stachnio, Pacific Nkiambi.





Reenacment

avec : Anton Djerbi, Lino Marcé, Luis Melgar,
et Maria Ruiz









Reenacment

avec : Marion Fonjallaz, Morgane Hofstetter,
Julien Lafontaine Carboni, et Nagy Makhoulouf



